

# Les élèves présentant des troubles importants des fonctions cognitives.

Ce titre est suffisamment évocateur pour comprendre qu'il y aura autant de description que d'élèves présentant ces troubles.

La démarche proposée ci-dessous devrait interpeller l'enseignant d'EPS à organiser son enseignement autour de notions phares dans ce domaine du handicap.

## 1. Définitions :

Les fonctions cognitives sont des fonctions intellectuelles qui se divisent en quatre classes:

- les fonctions réceptives permettant l'acquisition, le traitement, la classification et l'intégration de l'information;
- la mémoire et l'apprentissage permettant le stockage et le rappel de l'information;
- la pensée ou le raisonnement concernant l'organisation et la réorganisation mentales de l'information;
- les fonctions expressives permettant la communication ou l'action.

Tiré de Terminologie de neuropsychologie et de neurologie du comportement.  
Recherche et réd. Louise Bérubé., c1991., 176 p.

Toutes ces fonctions s'organisent au niveau cérébral en plusieurs modules. Des troubles surviennent lorsque il y a un dysfonctionnement au niveau de un ou plusieurs modules dans le traitement, le stockage, la restitution et/ ou la circulation de l'information. La mission de l'enseignant n'est pas de soigner ces dysfonctionnements mais de construire avec l'élève des « façons de faire différentes pour réussir ».

Les troubles sont les conséquences du ou des dysfonctionnements cérébraux acquis et/ou innés.

En voici quelques uns :

**Syndrome d'alcoolisme Fœtal (SAF)**

<b>Troubles</b>	<b>Définitions</b>
Dyslexie lourde	est le trouble de l'apprentissage de la lecture.
Dyscalculie	est le trouble d'apprentissage du calcul.
Dysorthographe	est le trouble d'apprentissage de l'orthographe.
Dysphasie	est un trouble structurel, primaire et durable de l'apprentissage et du développement du langage oral.
Dysgraphie	est un trouble de la qualité de l'écriture.
Les psychoses infantiles	<p>Certains enfants développent des comportements qui ont tendance à les éloigner de la réalité.</p> <p>La classification internationale des maladies de l'OMS ne retient le diagnostic de psychose que pour les adultes. En effet, le diagnostic de psychose implique 3 conditions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la survenue de troubles mentaux sur un sujet dont le psychisme est préalablement normale,</li> <li>- un retrait par rapport au réel avec souvent délires et ou hallucinations,</li> <li>- une amélioration de ces troubles (en particulier les délires) par l'utilisation de médicaments (neuroleptiques ou antipsychotiques).</li> </ul> <p>Ce qui, en France, est appelé psychose infantile (autistique ou non autistique) est appelé par la communauté internationale " Troubles envahissants du développement " (TED). Ils sont appelés ainsi pour les raisons suivantes, parce qu'il y a, pendant la période de développement, des difficultés à construire une représentation du monde et non pas un retrait par rapport au monde.</p>
L'autisme	est un trouble (TED) précoce et grave qui touche le développement dans tous ses axes essentiels, mais de façon inégale. Il entraîne un déficit des fonctions cognitives, linguistiques et psycho relationnelles. On peut dire que l'enfant avec autisme dispose d'une hyper sensorialité qui le submerge selon l'environnement dans lequel il se trouve.
La trisomie	<p>n'est pas une maladie, mais est une malformation congénitale. Elle est due à la présence d'un 3<sup>ème</sup> chromosome sur la 21<sup>ème</sup> paire de chromosomes.</p> <p>La présence d'un chromosome supplémentaire engendre une série de désordres somatiques et psychologiques : la déficience mentale n'est qu'un aspect plus ou moins prononcé. Il existe toute une symptomatologie supplémentaire qui comprend des anomalies du morphotype, un retard psychomoteur, des troubles du sommeil, des troubles métaboliques, du tonus musculaire, de la préhension, du langage et de la croissance. L'enfant aime jouer, l'enseignant peut en tenir compte pour le faire évoluer.</p>

## **2. Profil général de l'élève scolarisé présentant des troubles importants des fonctions cognitives :**

Il est en général de bonne humeur et content d'être en cours.

Il retient plus facilement les informations visuelles qu'auditives.

Il éprouve un grand besoin d'être responsabilisé.

De grandes difficultés au niveau des compétences littéraires (dépassé rarement le niveau CE1) et des compétences mathématiques (niveau CM 1)

Il fait des phrases très courtes avec un lexique pauvre. Parfois il ne parle pas.

Il a sa propre logique par rapport à la prise d'information et une représentation culturelle de l'activité parfois surprenante.

La motricité est souvent source de plaisir mais aussi de tensions sociales.

La communication verbale entre élèves est difficile, même si les rapports sociaux sont en général très satisfaisants.

Sa capacité à retenir des infos est faible (mémoire de travail très faible).

Sa capacité à retenir des informations à long terme est aussi compromise.

La gestion spatiale et temporelle des actions à mener représente un lourd tribut dans l'organisation de ses actions.

En plus des troubles des fonctions cognitives (TFC), l'élève est assez souvent suivi médicalement pour d'autres pathologies.

En cas de difficulté lors des phases d'apprentissage, certains troubles associés peuvent apparaître. Ils sont souvent le signe d'un décalage trop important entre ce qu'il peut faire et ce qu'il doit faire.

### 3. Facteurs problématiques liées aux apprentissages.

<p><i>Les possibilités d'abstraction (traitement de l'information)</i></p>	<p>Il perçoit principalement certains éléments d'un objet : il lui manque la globalisation et la généralisation. L'enfant TFC a un excès d'esprit d'analyse au détriment de l'esprit de synthèse. (« Esprit en kaléidoscope »)</p>
<p><i>L'imagination</i></p>	<p>Afin d'accéder à la vie culturelle et sociale, l'imagination doit être cultivée pour une vie intérieure plus riche. <b>Il s'agit d'aider</b> l'enfant à discriminer les « situations jouées » avec la réalité. Cela doit l'amener à varier ses productions qu'il a tendance à répéter.</p>
<p><i>Le mode de raisonnement</i></p>	<p>L'enfant raisonne par évocation ou par analogie ce qui donne à la conversation un aspect décousu alors qu'en réalité un raisonnement logique existe. <b>Il convient de</b> respecter ce mode de raisonnement en permettant à l'enfant d'acquérir un minimum de raisonnement cartésien nécessaire à la vie sociale.</p>
<p><i>Le temps de latence</i></p>	<p>Le temps de réponse à une question, à un problème d'un enfant est important ; ceci est inhérent à son handicap. Ce temps ne doit pas être confondu avec un non-savoir : <b>il convient de</b> ne pas le précipiter. Cette latence peut s'éduquer mais restera néanmoins présente.</p>
<p><i>La socialisation</i></p>	<p>Les parents ont le plus souvent une attitude de surprotection face à leur enfant. Celle-ci part d'un bon sentiment mais empêche souvent l'enfant d'évoluer, de s'intéresser et de s'intégrer. <b>Il est impératif</b> notamment avec les enfants autistes ou trisomiques de connaître les modes de communication au sein de la famille et les règles de vies qui y sont pratiquées. Une éducation sociale doit s'inscrire dans le cours d'EPS par un respect comme pour tout élève de sa présentation, son habillage, son hygiène, autant d'éléments qui doivent favoriser leur intégrité corporelle et sociale. <b>Il ne faut surtout pas</b> le marginaliser en le surprotégeant ni le mettre en situation d'échec ; mais il faut lui apprendre à assumer les risques de la vie (courir et tomber ; se battre et prendre des coups ...). Là est la clé d'une autonomie vraie.</p>
<p><i>Le manque de confiance en soi</i></p>	<p>Il peut provenir de la conscience qu'ils ont de leur handicap et/ou de la surprotection dont ils font l'objet. <b>Il faut</b> leur montrer qu'ils sont « capables » (après un échec, un succès doit suivre immédiatement). <b>Il faut</b> parfois passer par « l'épreuve de force » quand il y a refus de faire quelque-chose dont on est sûr de la réussite ; l'enfant doit pouvoir s'appuyer sur quelqu'un de décidé.</p>
<p><i>La fatigabilité</i></p>	<p>Cette fatigabilité existe à des degrés variables. En séance de travail, la fatigabilité se manifeste de 2 façons :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- sur le mode actif : instabilité, déconcentration,</li> <li>- sur le mode passif : se referme sur lui-même, assoupissement.</li> </ul> <p>Dans les 2 cas, un changement d'activité peut aider à améliorer la concentration et l'investissement.</p>
<p><i>L'apathie</i></p>	<p>Elle est très variable d'un enfant à l'autre mais souvent présente face à l'apprentissage. <b>Il convient de</b> rester ferme face à l'enfant sur ce que l'on attend de lui tout en l'aidant à réussir.</p>

## 4. Facteurs positifs d'appui pour l'apprentissage

<i>Le goût du jeu</i>	Il est important de le faire passer dans la phase de symbolisation et de représentation. Le jeu doit permettre à l'enfant de relativiser les relations à autrui (opposition, coopération, communication...).
<i>Le dynamisme affectif</i>	L'importance de la relation affective est un facteur de progrès si elle est utilisée avec respect et discernement.
<i>La facilité à acquérir des automatismes</i>	À manier avec une extrême modération, car le risque est grand d'un apprentissage par répétition sans intériorisation. Ne pas créer de situations où les exigences sont trop lourdes ce qui peut entraîner des troubles du comportement. (Respect de la notion de Zone Proximale de Développement).
<i>Le goût de la compétition</i>	Il faut aussi lui apprendre que perdre, n'est pas dramatique et qu'on ne peut pas gagner tout le temps.
<i>L'appétence</i>	L'enfant trisomique a une grande envie d'apprendre et de communiquer aux autres ce qu'il sait. Il ne provoque pas les situations éducatives mais est heureux de les trouver, de les dépasser et de prouver à lui-même et aux autres qu'il a été capable de faire ce qu'on a demandé (de plus, il demande à ce que cette situation agréable se renouvelle).

## 5. Comment évaluer l'élève pour mieux comprendre les organisations cognitives ?

### Comment se comporte t'il avec lui même ?

Schéma attributionnel : il attribue ses propres échecs à lui même ou à autrui. Il se décharge ainsi de sa propre responsabilité d'apprenant. Ceci n'est pas spécifique aux élèves TFC.

### Comment se comporte t'il avec moi ?

Imitation ou contestation, voire approbation, il peut basculer de l'un à l'autre. L'enseignant doit être le catalyseur de la réussite (surtout lors des premiers contacts) afin d'établir la confiance pour soutenir des efforts.

### Comment se comporte t'il avec ses camarades ?

Hyperactivité ou mutisme, son attitude va dépendre du regard qu'il a de son handicap, de l'image culturelle et sociale qu'il pense percevoir du regard des autres au moment de l'intégration.

### Comment se comporte t'il avec son environnement, avec l'activité ?

Il détourne ou pas l'utilisation première des objets, explore du regard mais aussi corporellement l'espace. Il se focalise sur un élément de l'espace ou de l'activité. L'ambiance sonore est très importante.

## 6. TFC et EPS

L'enseignant EPS devra veiller à la situation médicale de l'élève avant d'entreprendre sa scolarisation dans un groupe EPS.

Pour les élèves avec autisme, l'hypersensorialité à laquelle ils sont soumis peut conduire l'enseignant à lui proposer des pratiques individuelles stabilisées d'un point de vue moteurs, sonores, sociales (relaxation, courses lentes, marches, travail d'équilibre en cirque). C'est surtout la rencontre avec la famille et le retour de l'instituteur spécialisé qui va indiquer des procédures, des règles à suivre. La communication avec des petites fiches de types « pictogramme » ou photos est vivement conseillée.

Selon les modes d'entrée envisagés par le professeur EPS, on peut effectuer un discernement entre 2 catégories de pratique.

Les APSA où l'élève n'a pas à organiser sa pensée pour prévoir un résultat, et celles où il doit planifier ses actions.

### **1<sup>er</sup> catégorie : Sports de combat, sports de raquette, l'athlétisme.**

Dans cette catégorie, l'élève pourra être sollicité de façon importante au niveau moteur et social (arbitrage, entraîneur, juge...).

- Compter l'espace (notamment les distances)
- Compter le temps (chronométrage, lire; évaluer la durée d'une action,...)
- Compter les actions (nombre de renvois en badminton, nombre de touches en boxe par exemple).

Sont des activités essentielles pour des élèves TFC. Elles permettent d'intégrer plus facilement, d'un point de vue social, l'élève dans un groupe classe. Sachant que les élèves de la classe sont tous confrontés à la même problématique mais que les moyens employés par les élèves peuvent être différents. Les procédures mises en place en direction des élèves TFC sont aussi et bien souvent des moyens d'accompagnement pour des élèves « ordinaires » en difficulté.

### **2<sup>eme</sup> catégorie : sports de pleine nature, activités gymniques et/ou artistiques, sports collectifs.**

Dans cette catégorie une attention toute particulière devra être faite pour veiller aux modes de transmissions des informations avant, pendant et après l'activité motrice. La surcharge cognitive de ces activités doit inviter l'enseignant à être très vigilant vis-à-vis des médias à utiliser. L'élève peut-être rapidement en difficulté s'il ne dispose pas de temps et de moyens innovants pour gérer la faible mémoire de travail dont il dispose (cf. documents sur la course d'orientation sur le site EPS académie de Lille).

L'élève aura besoin d'être régulièrement stimulé et accompagné par un adulte ou un élève « formateur ».

Encore une fois, le média utilisé devra le plus souvent tenir compte de la préférence visuelle de ces élèves mais aussi dans le meilleur des cas, adapté pour chaque élève un média préférentiel individuel. L'utilisation des TICE est presque incontournable. L'enseignant pourra alors, parvenir à se détacher des problèmes de transmission et d'encodage des informations pour accompagner l'élève dans sa pratique de résolutions de problèmes.

## **Conclusion :**

L'élève présentant des troubles importants des fonctions cognitives se trouve à la fois très proche de l'élève ordinaire car son handicap relève de l'invisible. La mise en situation de réussite de l'élève va permettre à l'enseignant de découvrir progressivement ses modes de fonctionnement pour aboutir à des apprentissages réels.

S'il faut donner évidemment beaucoup plus de temps à l'élève TFC pour apprendre, l'enseignant aura besoin de tout autant de temps pour percevoir la logique de l'élève. C'est une des permissions qu'il doit prioritairement accepter de se donner pour réussir dans cette démarche.

La gestion du temps de la séance EPS est essentielle pour le bien être de tous, élèves TFC, ordinaires et professeur EPS.

## **Webographies**

<http://autisme.france.free.fr/>

<http://mcl.club.fr/lapagedevalentin/definition.html>

<http://www.integrascol.fr/fichepedago.php?id=13>

<http://daniel.calin.free.fr/sites/associations.html>

<http://www.upmf-grenoble.fr/sciedu/pdessus/sapea/difficultes.html>

<http://handi.scola.ac-paris.fr/default.asp?id=10&mnu=10>

<http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/agora/D026010A.HTM>

<http://www.creteil.iufm.fr/ressources/audiovisuel/les-amphis-de-lash/2005-2006/les-troubles-importants-des-fonctions-cognitives/>

<http://www2.ac-lille.fr/eps/> (voire collèges –autres démarches –course d'orientation)

<http://www.aideeleves.net/concepts/zpd.htm>

<http://www.educreuse23.ac-limoges.fr/projets/favard/ConcZPD.html>

[http://ash.edres74.ac-grenoble.fr/article.php3?id\\_article=151](http://ash.edres74.ac-grenoble.fr/article.php3?id_article=151)

<http://www.discip.ac-caen.fr/eps/handicap/indexHandicap.htm>

S.Preclin

Professeur EPS-2cash « D »